



par Lucas Bretonnier

Sylvain Tesson, érudit de grands chemins

L'astronote Thomas Pesquet profitait de son séjour dans l'espace pour saisir des photos rares de la Terre. Sylvain Tesson, écrivain voyageur à tendance misanthrope, prend lui aussi ses distances avec le monde pour mieux l'observer. Par exemple, une longue retraite méditative en Sibérie, dont il a tiré *Dans les forêts de Sibérie* (Gallimard, 2011). Il y a trois ans, ce féru d'escalade (une manière de prendre de la hauteur) chute du sommet d'une maison, se brise les os, le crâne, frôle la mort et passe des mois à l'hôpital. En marge de la société, encore. Puis, pour se rééduquer, il décide de parcourir la France, du Mercantour à la Normandie, par les sentiers les plus désertés du pays. *Sur les chemins noirs* (Gallimard, 2016) retrace cette aventure dans une France parallèle. Dans son dernier ouvrage, paru en mai, *Une très légère oscillation* (Equateurs), Sylvain Tesson raconte, sous la forme d'un journal, les trois années écoulées : ses lectures, ses rencontres, l'actualité...

La nature, réservoir d'allégories

Mais ce sont surtout ses pensées qu'il consigne dans ce merveilleux livre. Son érudition, son regard lucide et cette manie de « dézoomer » confèrent au fils du journaliste Philippe Tesson une place à part parmi les écrivains d'aujourd'hui. Chaque page dévoile des trésors de poésie et des mots d'esprit lumineux. Amoureux de la nature, il trouve en elle un réservoir d'allégories :

« L'huître est pareille à l'écrivain : elle repose longtemps immobile, elle filtre les courants purs et les eaux sales, se laisse traverser par le flux, se nourrit du milieu. Pour savoir ce qu'elle a fait de son nutriment, il faut ouvrir l'huître comme on ouvre un livre. Seule différence, il y a plus de perles dans une bourriche que dans la production littéraire de l'année. » Volontiers cynique, Sylvain Tesson fait preuve d'un pessimisme joyeux. A la manière de Cioran (*De l'inconvénient d'être né*, 1973), Tesson pond aphorismes et définitions personnelles : « Internet : les hommes ont jeté sur le monde un linceul auquel ils donnent le nom d'"écran". » Il devrait rédiger un dictionnaire – *Le Petit Tesson*. Une chose est sûre, ses virées solitaires aiguisent son esprit. A quand une retraite dans l'espace ? —



Homo festivalus

We Love Green, Solidays, Main Square, Francofolies... Les festivals pullulent. Ce week-end, à Trouville, Karl Zéro lance la 2^e édition de son Festival international du film culte. Les Champs-Élysées viennent de célébrer leur 6^e festival de cinéma. Impossible de ne pas « festoyer en festoche ». Pour convaincre les citoyens d'aller voter, on devrait peut-être rebaptiser les élections « Festival des urnes »...

LA GRANDE TABLE.

Olivia Gesbert

Du lundi au vendredi
>12H00-13H30

Chaque jeudi à 12h25,
avec la participation
du **La Parisien**
MAGAZINE

franceculture.fr/
[@Franceculture](https://twitter.com/franceculture)



L'esprit
d'ouver-
ture.